A Faremoutiers (S.-et-M.), le 26 décembre, j'ai pu cueillir des fleurs d'*Astrantia major* et des *Ficaria ranunculoides*. Le *Daphne Laureola* était en pleine floraison.

Dans le jardin botanique de l'École de Pharmacie de Paris, j'ai relevé la liste suivante des plantes en fleurs :

Nardosmia fragrans, *Pyrethrum inodorum* et *P. Parthenium*, *Helichrysum bracteatum*, *Cheiranthus Cheiri*, *Arbutus Andrachne L.*, Œillet var. hort., *Grindelia robusta*, *Erica mediterranea*, *Calceolaria rugosa*, *Ruta graveolens*, *Antirrhinum majus*, *Daphne Mezereum*, *Helleborus fœtidus*, *H. viridis*, *Brassica Rapa*, *Heuchera americana* L., *Saxifraga crassifolia*.

Sans compter bien entendu les plantes habituellement fleuries en cette saison, telles que *Helleborus niger*, *Corylus Avellana*, *Chimonanthus fragrans*, *Jasminum nudiflorum*, *Senecio vulgaris*, etc.

Enfin dans mon jardin de Nogent-sur-Marne j'ai observé en boutons prêts à s'ouvrir : *Narcissus Pseudonarcissus* et *Hepatica triloba* en avance de plus d'un mois sur leur époque normale d'épanouissement.

Quelques-uns des membres présents citent également des cas analogues.

M. Luizet fait la communication suivante :

Réponse aux observations de M. Rouy, concernant le *Saxifraga Prostiana* Ser. et le *Saxifraga pubescens* Pourr.;

PAR M. D. LUIZET.

Les débats, motivés par des divergences d'appréciation personnelle, ne présentent qu'un très faible intérêt, quand ils ne portent pas sur des questions de fond, mais sur des questions de forme. La science n'avancera pas plus, par l'adoption ou le rejet du *Saxifraga Prostiana* Ser., que par l'adoption ou le rejet du *Sax. pubescens* Pourr. J'aurais donc pu me dispenser de répondre aux observations de M. Rouy. Mes articles n'ont pas été publiés uniquement pour défendre telle ou telle dénomination que j'ai cru devoir adopter, mais surtout pour présenter de faits nouveaux, faire la lumière et établir l'ordre, partout où régnaient l'obscurité et la confusion dans la section des *Dactyloides*.

Trois auteurs au moins, à ma connaissance, Lamotte, Nyman et Loret, ont écrit *Sax. Prostiana* Ser., comme je l'ai fait, d'après le Catalogue des Pyrénées de Bentham, pour désigner le *Saxifraga* des Cévennes et du Pic Saint-Loup, dont M. Rouy a cru devoir faire le *Sax. cebennensis* G. Rouy et G. Camus, dans le but de l'élever au rang d'espèce. Ma responsabilité passe donc au quatrième rang, au moins, si l'élévation de grade du *Sax. Prostiana* Ser. exige bien un changement de nom, en vertu des statuts des Congrès internationaux de Botanique. Un débat à ce sujet est-il nécessaire, quand le *Sax. Prostiana* Ser. de Bentham (1826!), de Lamotte, (1877!) de Nyman (1879!), de Loret (1886!) et de moi (1912!), et le *Sax. cebennensis* G. Rouy et G. Camus (1901!), désignent bien la même plante, sans confusion ni contestation possibles? Je maintiens donc le *Sax. Prostiana* Ser., en raison d'une priorité formellement acquise. M. Rouy voudra bien reconnaître que la priorité qu'il m'attribue ne m'appartient pas; il devra, dans la synonymie de son *Sax. cebennensis*, faire procéder le *Sax. Prostiana* Luiz. non Ser.! dont il me fait l'hommage, du *Sax. Prostiana* Lamotte non Ser.! du *Sax. Prostiana* Nym. non Ser.! et du *Sax. Prostiana* Loret non Ser.! Les bibliographes de l'avenir se demanderont sans doute quelle était l'utilité de cette longue synonymie et de cette quadruple paternité étrange.

Relativement au *Saxifraga pubescens* Pourr., M. Rouy persiste à proscrire cette détermination, pour cause d'insuffisance de la description publiée par l'auteur. Je n'entreprendrai pas de convaincre mon confrère. La description de Pourret est exacte, puisqu'elle ne contient aucun terme en désaccord avec les caractères de la plante; elle est suffisante, puisqu'elle ne peut s'appliquer à aucune autre espèce de la section *Dactyloides* croissant au Val d'Eyne : *S. androsacea* L., *S. geranioides* L., *S. aquatica* Lap., *S. confusa* Luiz., *S. fastigiata* Luiz.; elle n'est pas plus incomplète que les milliers de descriptions publiées au XVIII[e] siècle et acceptées par tous les auteurs.

Je maintiens donc le *Saxifraga pubescens* Pourr., antérieur de sept années au *S. mixta* α. Lap., établi sur une description exacte et suffisante, et d'une authenticité garantie par les échantillons de l'herbier Pourret, conservés au Muséum de Paris.

M. Rouy est libre d'accorder sa confiance exclusivement à l'échantillon unique (*Saxifraga fastigiata* Luiz.!), attribué à Pourret dans l'herbier Lapeyrouse, ou de ne regarder, comme vrai *S. pubescens* Pourr., que les échantillons distribués par Costa, en Espagne, plutôt que les échantillons de l'herbier Pourret. M. Rouy est également libre de n'admettre aucune distinction valable, au point de vue des diagnoses, entre les mots « foliis palmatis laciniis linearibus » relatifs au *S. pubescens* Pourr., les mots « foliis cuneatis integris bi-trifidisve » relatifs au faux *S. pubescens* Pourr. de l'herbier Lapeyrouse (=*S. moschata* Wulf. β. *pubescens* Pourr. (Lap.!) =*S. fastigiata* Luiz.!), et les mots « foliis palmato-trifidis » relatifs au *S. exarata* Vill. (*Prosp. hist. Dauph.*, 1779, p. 47!). Ces appréciations n'engagent que sa responsabilité d'auteur, je n'ai pas à m'en préoccuper.

Tous les membres de la Société botanique de France ont en mains mes articles sur les *Dactyloides*; ils savent que j'ai appuyé mes conclusions de preuves de toutes sortes : textes, figures, dessins, échantillons et préparations. Je ne puis pas faire plus. Ceux qui possèdent le volume VII de la *Flore de France* de M. Rouy, qui contient le chapitre des Saxifrages, rédigé par l'auteur, peuvent consulter également cet ouvrage. Je m'en remets á leur jugement. Aucun d'eux ne me blâmera de suivre désormais, pour mon compte personnel, le sage conseil de Palémon.

Manipulus plantarum novarum præcipue Americæ australioris;

(Suite)[1];

PAR M. MICHEL GANDOGER

Cyathocline birmanica Gdgr. Glabrescens subsimplex, caulis striatus, folia remote pinnatisecta lobato-incisa, dentibus acutis mucronatis, auriculæ angustatæ sinuatæ, flores corymbosi, pedicelli hispido-villosi, cymæ confertæ, phylla involucri subacuta.

HAB. : Birmania, Minbu ad Polse (*Mokim*, n. 1140 *sec*. Hort. Calcutta).

Affinis *C. lyratæ* Cass., sed folia non lyrata, glabriora, parcius pinnatisecta.

1. Voir Bulletin, LIX, p. 704.